

Ecri'Magique - Newsletter de février

Ecrire pour relier

Un petit coucou

Janvier s'achève doucement, entre crayons usés, pages remplies et idées qui frétilent... Malgré tout ce mois fut loooooong, mais il a laissé derrière lui de très beaux moments d'écriture et beaucoup d'élan pour la suite de l'année.

Janvier m'a rappelé à quel point l'écriture est un terrain de jeu avant d'être un exercice. Et combien, quand on enlève la pression, l'imaginaire reprend naturellement sa place.

Les sorties littéraires

Parce que les livres sont aussi une merveilleuse source d'inspiration, voici quelques repères pour les lectures de février !

3-6 ans : Albert a peur des grenouilles, C. Naylor-Ballesteros

Une belle lecture autour des émotions, du lien d'amitié et de la découverte du monde.

7-10 ans : Le Samouraï et le Mousquetaire, E. Senabre

Une aventure qui mêle amitié, esprit de camaraderie et exploits rocambolesques entre 2 héros très différents qui apprennent à se faire confiance et à collaborer.

11-15 ans : Love me Tomorrow, E. Jean
Entre humour, romance et quête de soi, ce roman joue avec les émotions, les liens et la découverte de soi à l'adolescence.

16-18 ans : Dis-le moi, T.3, M. Ron
Des adolescents confrontés aux questions du cœur, de l'attirance, des non-dits et de la confiance, avec une écriture immersive.

Adultes : Invisible, J. Saussey
Une histoire intense autour de personnages complexes, de secrets enfouis et de liens invisibles entre les individus.

Seniors : La Sage-Femme et la Rivière, A. Lawhon
Une histoire profonde et humaine qui invite à réfléchir à la place de chacun dans son entourage et dans le temps.

Parentalité : Cet enfant qui dérange à l'école, Dr A. Raynaud

Un ouvrage qui aborde les situations difficiles et les comportements qui "dérangent" dans le cadre scolaire et familial, en offrant des pistes structurées et bienveillantes.

Coulisses et mystères

En parallèle des ateliers, un autre projet avance, un peu dans l'ombre... L'album des ogres grandit, page après page. Les personnages prennent forme, les décors s'installent et l'ambiance se précise.

Disons simplement ceci : ils ne sont peut-être pas aussi effrayants qu'on pourrait le croire...

Je vous en dirai plus très bientôt !

Les mots créent des ponts.



Nancy Huston

@ecri_magique

Ateliers de janvier

et beaucoup de gratitude

Ce mois-ci, les ateliers ont été remplis de mots timides, de phrases qui osent, de rires parfois et surtout de belles surprises. Voir les participants s'autoriser à écrire sans chercher "la bonne phrase", juste la leur, reste ce qui me touche le plus.

Appel à testeurs

Je commence à poser les bases de supports pédagogiques autour de l'écriture créative. Si parmi vous se cachent des enseignants, parents, médiathécaires... et que l'idée de tester ou relire ces supports vous tente, je serais ravie d'échanger avec vous !



Exercice de créativité du mois

Le défi : Explorer le lien

En haut de la page, écris simplement "La première fois que j'ai senti que..."

- complètement librement
- ne cherche pas à faire joli
- laisse venir les détails sensoriels
- écris 10mn sans t'arrêter

Si tu en as envie, ces mots peuvent m'être confiés par mail : cyrianelacoste@gmail.com

Et pour finir...

Février arrive avec ses journées encore un peu fraîches, mais parfaites pour écrire, rêver et laisser infuser les idées.

Merci d'être là, de lire, de suivre et de faire vivre ces projets qui avancent pas à pas.

A très vite !
Cyriane



Ma réponse à l'exercice du mois dernier

Compréhension de soi

Le mois dernier, je vous proposais un exercice d'écriture autour de la compréhension de soi.
Je m'y suis prêtée moi aussi, sans chercher à développer une histoire complète.
Voici quelques lignes, écrites dans cet esprit.

Je t'écris sans savoir exactement pourquoi aujourd'hui.
Peut-être parce que certaines choses restent là, même quand le temps passe.

Je n'ai pas de reproches précis, pas de grandes révélations non plus.
Juste cette sensation diffuse que quelque chose n'a jamais vraiment été dit.

A cette période de ma vie, j'ai souvent fait semblant d'aller bien.
J'ai avancé, j'ai appris, j'ai grandi... mais j'ai aussi laissé derrière moi des mots et quelques maux.

Aujourd'hui, je crois que je n'écris pas pour comprendre ce qui s'est passé, mais pour me
comprendre moi-même.

Cette lettre ne changera rien à l'extérieur.
Mais elle remet un peu d'ordre à l'intérieur.

Et finalement, c'est peut-être tout ce dont j'avais besoin.

Chaque mois, un lien qui se tisse.
Chaque mois, des mots pour dire ce qui compte.
Et parfois, une phrase qui nous rapproche un peu plus.

La panne narrative

Quand les mots s'arrêtent

Il arrive parfois que l'écriture se fige.
L'histoire est là, pourtant. Les personnages existent, l'idée tient debout... mais rien n'avance.
Chaque phrase semble fausse, inutile ou trop lourde.
On relit, on rature, on referme le carnet.
Et l'on se demande, souvent en silence : *qu'est-ce qui m'arrive ?*

Ce moment porte un nom : **la panne narrative**.
Et contrairement à ce que l'on croit, elle n'est ni rare, ni anormale.

Ce que la panne narrative n'est pas

La panne narrative n'est pas un manque de talent. Elle n'est pas non plus une preuve que l'on "n'est pas fait pour écrire", ni un échec personnel.

Elle survient chez les débutants comme chez les auteurs confirmés. Elle peut apparaître au milieu d'un projet, parfois même juste avant la fin. Elle ne dit rien de définitif sur la qualité de ce que vous écrivez - seulement sur le moment que vous traversez.

Confondre panne narrative et incapacité à écrire est l'erreur la plus fréquente... et la plus décourageante. Car elle transforme un passage normal du processus créatif en jugement sévère contre soi-même.

Ce que la panne narrative raconte vraiment

Souvent, la panne narrative est un signal, pas un blocage pur.

Elle peut dire la fatigue. Celle du corps, mais aussi celle de l'attention.
Elle peut dire la peur : peur de mal faire, de ne pas être à la hauteur, de ne pas aller au bout. Elle peut aussi révéler une exigence trop forte, installée trop tôt : vouloir écrire juste, beau, profond, dès la première version.

Parfois encore, la panne narrative apparaît lorsque l'on s'est éloigné de ce qui nous animait au départ. L'écriture devient alors un exercice de contrôle, et non plus un espace de recherche.

Dans tous les cas, la panne ne signifie pas que "rien ne vient", mais plutôt que quelque chose résiste. Et cette résistance mérite d'être écoutée, pas combattue frontalement.

Traverser la panne sans violence

Il n'existe pas de solution miracle. Mais il existe des manières plus douces de traverser la panne narrative.

La première consiste à changer d'attente. Ne plus chercher à avancer l'histoire, mais simplement à rester en lien avec elle. Une phrase, une note, une image suffisent parfois à maintenir ce fil invisible.

La seconde est de déplacer le regard : écrire autour plutôt que dedans. Une scène qui ne figurera jamais dans le texte final, une lettre d'un personnage, une description gratuite. Ecrire sans enjeu permet souvent de remettre du mouvement là où tout semblait figé.

Enfin, accepter que l'écriture ne soit pas linéaire est essentiel. Certaines périodes sont fertiles, d'autres plus lentes. La panne narrative n'est pas un mur : c'est souvent un détour.

La panne narrative fait partie de l'écriture. Elle en est même, paradoxalement, l'un des passages les plus communs.

Plutôt que de la vivre comme une faute ou une impasse, on peut apprendre à la considérer comme un moment de suspension - parfois nécessaire.

Ecrire, ce n'est pas avancer en ligne droite.

C'est aussi apprendre à rester là, même quand les mots se taisent un peu.